A la mer ou sous la pluie, le théâtre pour petits se révèle visuel

"Lili sous la pluie", création d'une nouvelle compagnie, réussit l'épreuve du feu lors de sa première venue aux Rencontres théâtre jeune public de Huy.



© Emilie Abad-Perick

4



Laurence Bertels

Publié le 21-08-2021 à 18h47

Avertie, la metteure en scène de *Lili sans pluie,* Jeanne Dailler*,* s'adresse en toute humilité au public avant la représentation et confesse ses craintes avec humour. Une façon intelligente d'assumer et de s'assurer la sympathie d'un public de professionnels connu pour être exigeant et tronqué, en quelque sorte, puisque peu d'enfants assistent aux spectacles qui leur sont destinés

Malgré l'absence de têtes blondes qui auraient, du haut de leurs cinq ans et plus, ri aux éclats à certains effets comiques de la compagnie Le Kusfi, *Lili sous la pluie* fait partie des belles surprises avec un univers singulier, un humour emprunté à un doux mélange de Raymond Queneau et de Jacques Tati, entre tendresse, nostalgie et surréalisme, sur fond de Fauré.

Trois personnes se croisent à l’abribus. Une gamine en ciré laisse son plan s’accrocher au ciel, une diva en trench et foulard de soie pleure son talent perdu, un artiste, farde de dessins sous le bras, attend sagement le bus. Mais rien ne se passe comme prévu dans cette scène de rue peu ordinaire où les uns rapetissent sans crier garde tandis que les autres s’élèvent vers les cieux. Du théâtre sans paroles, musical et surtout très visuel qui joue en finesse avec les codes de nos représentations. Et qui s’annonce prometteur.

La mer, le nain et le jardin

© Gilles Destexhe

Théâtre sans paroles et visuel également, pour tout-petits cette fois, *La mer* s'invite au loin dans le jardin du nain grandeur nature, qui ressemble étrangement à Philippe Léonard. Est-ce lui qui a rapetissé ou le lieu qui a grandi ? semble-t-il se demander au milieu des herbes folles ou au volant de sa brouette. Le jeune spectateur le suivra dans cette chronique du temps présent, du partage et de la découverte entre le nain et un rat parfois envahissant qui vient lui voler sa noix de taille géante. Puis, un coquillage passe par là et dépose le bruit du ressac dans le creux de l'oreille des compères qui pataugent dans leurs bottes, se cachent dans le pot en terre cuite, apprennent à se connaître et à ne plus se quitter après des débuts plutôt houleux et un demi-naufrage à bord d'un pneu percé.

Une nouvelle création sensorielle du Foule théâtre qui passe comme un souffle et glisse deux ou trois sourires. Les enfants y verront un monde d'adultes, les adultes une histoire à hauteur d'enfant et chacun se laissera volontiers surprendre par le jeu des contrastes et perspectives avant de se laisser bercer par la poésie de l'instant et l'imaginaire qui devrait tous nous mener à la mer promise.

Sur le même sujet

- **Les bons contes font les bons spectateurs à Huy**

Scènes

"Llum", une histoire dansée et chuchotée à l’oreille des petits

Scènes | Critique

Le théâtre, ce chemin qui mène de soi à l’autre

Scènes

Copyright © La Libre.be 1996-2021 Ipm sa - IPM | Ce site est protégé par le droit d'auteur / *Rue des Francs 79, 1040 Bruxelles | Tel +32 (0)2 744 44 44 | N° d’entreprise BE 0403.508.716*